UNICEF : Santé et vaccination

La vaccination des enfants

L'Organisation des Nations unies joue un rôle essentiel dans la vaccination des enfants à travers le monde. Plusieurs de ses agences agissent ensemble pour garantir l'accès universel aux vaccins, en particulier l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'UNICEF. L'OMS fixe les normes internationales, coordonne les programmes mondiaux et aide les pays à mettre en place des politiques de santé efficaces, tandis que l'UNICEF se charge de l'achat, du transport et de la distribution des vaccins, ainsi que de la sensibilisation des familles.

Ces agences travaillent main dans la main avec des partenaires internationaux comme Gavi, l'Alliance du vaccin, qui soutient financièrement les pays à faible revenu, la Banque mondiale, qui aide à renforcer les systèmes de santé, et la Fondation Bill et Melinda Gates, qui investit dans la recherche et le financement de nouveaux vaccins. Ensemble, ils forment une alliance mondiale qui permet à des millions d'enfants d'être protégés contre des maladies graves comme la rougeole, la polio ou la coqueluche.

Selon l'OMS, la vaccination reste aujourd'hui l'une des interventions de santé publique les plus efficaces et des plus rentables. **Elle a permis de sauver des millions de vies** et de réduire considérablement la mortalité infantile. Pourtant, malgré ces progrès, la situation reste fragile. **Les coupes dans l'aide internationale**, **les inégalités entre pays** et **la désinformation autour des vaccins menacent les avancées réalisées**. Les pays les plus pauvres sont souvent les plus touchés, car leurs systèmes de santé manquent de moyens pour atteindre toutes les communautés.

C'est dans ce contexte que pour le NUSAB 2026, les enjeux sont de réfléchir à des solutions concrètes pour renforcer la coopération internationale, améliorer l'accès à la vaccination et restaurer la confiance dans les campagnes de santé publique.

→Comment garantir un accès équitable et universel à la vaccination dans un contexte de désinformation, de crises sanitaires et de contraintes économiques mondiales ?

Sources essentielles :

- Organisation mondiale de la santé (OMS) : *https://www.who.int/health-topics/vaccines-and-immunization#tab=tab_1*

- Alliance du vaccin (GAVI) : *https://www.ungeneva.org/fr/about/organizations/gavi*

- Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) : https://www.unicef.fr/?search=prevention_sant%C3%A9_vaccin

- Fondation Gates : https://www.gatesfoundation.org/search?q=vaccination

- Banque mondiale : *https://www.worldbank.org/en/search?q=vaccination*

MALADIES	DESCRIPTION	COUVERTURE VACCINALE
Haemophilus influenzae type B (Hib)	C'est un agent causal de la méningite et de la pneumonie. Bactérie qui provoque chez les nourrissons et les petits enfants une méningite purulente ou une inflammation de l'épiglotte pouvant conduire à un étouffement rapide.	193 états ont introduit le vaccin dans leur programme de vaccination ; la couverture anti-Hib est estimée à 78% à l'échelle mondiale
Hépatite B	C'est une infection virale qui touche le foie	190 états ont introduit le vaccin dans leur programme de vaccination ; la couverture anti-hépatite B est estimée à 84% à l'échelle mondiale
Infection à papillomavirus humain (HPV)	C'est une infection virale courante de l'appareil reproducteur féminin, à l'origine de cancers de col de l'utérus et d'autres types de cancers, aussi bien chez les hommes que chez les femmes	147 états ont introduit le vaccin dans leur programme de vaccination ; la couverture anti HPV est estimée à 31% à l'échelle mondiale
Le Paludisme	C'est une maladie potentiellement mortelle due à des parasites transmis par des moustiques infectés, principales causes de mortalité chez les enfants en Afrique subsaharienne, où le vaccin antipaludique (MVIP) entraîne une baisse de 13% de la mortalité	Au moins 30 pays d'Afrique prévoient d'introduire les vaccins antipaludiques dans leur programme
Rougeole	Se manifeste par une éruption cutanée précédée par une rhinite, une conjonctivite, une toux, accompagnée d'une fièvre très élevée et d'une grande fatigue C'est une maladie virale qui peut entraîner la cécité, une encéphalite ou la mort.	191 états ont introduit le vaccin dans leur programme de vaccination ; la couverture anti-rougeole est estimée à 76% pour deux doses reçues, à l'échelle mondiale

Méningite bactérienne	C'est une infection souvent mortelle ou qui laisse des séquelles dévastatrices chez un cas sur cinq. Cause une infection de la moelle épinière et des enveloppes entourant le cerveau, les méninges, causée par plusieurs types de virus, de bactéries, et de champignons.	La couverture est estimée à 29% dans les 26 pays d'Afrique de la « ceinture de la méningite »
Infections pneumocoques	Elles regroupent la pneumonie, la méningite, la bactériémie fébrile, l'otite, la sinusite et la bronchite.	163 états ont introduit le vaccin dans leur programme de vaccination ; la couverture antipneumococcique est estimée à 67% à l'échelle mondiale
Oreillons	Les oreillons sont causés par un virus très contagieux provoquant œdème facial, fièvre, céphalées et myalgies.	124 états ont introduit le vaccin dans leur programme de vaccination
Poliomyélite	C'est une maladie très contagieuse provoquée par un virus (le poliovirus) qui envahit le système nerveux et qui peut entraîner en quelques heures des paralysies irréversibles	En 2024, 84 % des nourrissons dans le monde avaient reçu trois doses de vaccins antipoliomyélitique. La maladie est désormais éliminée, sauf Pakistan et en Afghanistan ; tous les pays restent cependant exposés au risque d'importation du virus
Rotavirus	Ils sont la cause la plus fréquente des maladies diarrhéiques sévères chez les enfants. Les rotavirus sont la cause la plus fréquente de gastroentérites sévères, déshydratantes chez les enfants de moins de 5 ans.	131 états ont introduit le vaccin dans leur programme de vaccination ; la couverture est estimée à 59% à l'échelle mondiale
Rubéole	C'est une maladie virale souvent bénigne chez les enfants, mais peut causer la mort du fœtus lors de la grossesse ou encore des anomalies majeures.	178 états ont introduit le vaccin dans leur programme de vaccination ; la couverture anti rubéoleuse est estimée à 73% à l'échelle mondiale

Tétanos	Il est dû à une bactérie qui se développe dans les plaies sales ou dans le cordon ombilical s'il est mal nettoyé. Les toxines peuvent entraîner de graves complications et la mort.	Le tétanos maternel et néonatal reste un problème de santé publique dans 10 pays (Afghanistan, Angola, Nigéria, Pakistan, Papouasie-Nouvelle Guinée, République centreafricaine, Somalie, Soudan, Soudan du Sud et Yémen)
Fièvre jaune	C'est une maladie hémorragique virale transmise par des moustiques infectés. La fièvre jaune se manifeste d'abord par de la fièvre, des céphalées, des courbatures généralisées, des nausées, des vomissements et une asthénie.	En 2024, le vaccin antiamaril était intégré dans 38 des 40 pays à risque en Afrique et Amérique ; la couverture est estimée à 52% dans ces 40 pays, soit bien en deçà des 80% recommandés.
RSV (virus respiratoire syncytial)	L'une des causes les plus fréquentes d'infection aiguë des voies respiratoires inférieures chez l'enfant à l'échelle mondiale, et est responsable d'une charge de morbidité élevée chez les personnes âgées dans la mesure où il cause des maladies respiratoires graves.	Trois vaccins sont homologués pour prévenir les formes graves du VRS chez les personnes âgées et les adultes atteints de certaines maladies sous-jacentes, comme les maladies pulmonaires et les cardiopathies. À l'heure actuelle, le coût de ces produits est élevé et ils ne sont pas abordables pour la plupart des pays à revenu faible ou intermédiaire. En outre, le VRS n'est pas suffisamment reconnu comme une cause de maladies pulmonaires graves dans ces pays, où les priorités en matière de santé sont nombreuses. Par conséquent, l'introduction de ces interventions de prévention du VRS qui sont susceptibles de sauver des vies intervient tardivement dans les pays où elles sont les plus nécessaires.
Diphtérie	La diphtérie est une infection grave causée par des souches de la bactérie Corynebacterium diphtheriae, qui produit une toxine. Cette toxine se fixe le plus souvent aux tissus du système respiratoire et provoque la maladie en détruisant les tissus sains.	En 2024, selon l'OMS, la couverture par la troisième dose de vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC3) était de 85%.

Coqueluche	Également appelée pertussis, est une infection respiratoire très contagieuse causée par la bactérie *Bordetella pertussis*. Cette maladie est particulièrement dangereuse chez les nourrissons et représente une cause importante de morbidité et de mortalité dans cette tranche d'âge.	Comme pour la diphtérie, la coqueluche est couverte par le vaccin DTC3, dont la couverture atteignait 85 % en 2024.

La vaccination dans le monde : entre progrès et fragilités

Protéger les enfants contre les maladies graves reste l'un des plus grands défis de santé publique. Aujourd'hui, la lutte contre des maladies dites « nouvelles » comme le virus Ebola ou la Covid-19 fait aussi partie des programmes mis en place par les agences des Nations Unies. Même si ces vaccins ne concernent pas directement la vaccination infantile, ils témoignent d'un effort global pour prévenir les épidémies et **renforcer** la préparation mondiale face aux présentes et futures crises sanitaires. D'ici 2030, la communauté internationale s'est fixée pour objectif d'atteindre une couverture vaccinale mondiale d'au moins 90 % pour les principaux vaccins destinés aux enfants et aux adolescents.

Après la pandémie Covid, les campagnes de vaccination ont lentement retrouvé leur rythme. Les progrès sont réels, mais encore fragiles. Environ 85 % des enfants ont aujourd'hui reçu les trois doses du vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (soit 109 millions d'enfants) — un chiffre en légère hausse par rapport à 2023. Cela montre que les efforts portent leurs fruits, mais les retards pris pendant la crise sanitaire ne sont pas encore complètement comblés.

Dans le même temps, près de 14 millions d'enfants dans le monde n'ont reçu aucun vaccin. Ces « enfants zéro dose » vivent souvent dans des régions marquées par la pauvreté, les conflits ou des systèmes de santé trop faibles. L'accès aux soins reste très inégal. Comme l'a souligné Catherine Russell, directrice générale de l'UNICEF, « des millions d'enfants restent sans protection contre des maladies évitables ».

La situation est contrastée : certains pays ont vu des progrès considérables, tandis que d'autres peinent à maintenir une couverture suffisamment importante. Par exemple, la vaccination contre la rougeole reste bloquée autour de 84 %, loin du seuil de 95 % nécessaire pour éviter les épidémies. Dans les régions exposées à la fièvre jaune, à peine plus d'une personne sur deux est protégée, bien en dessous des recommandations de l'OMS.

Ces chiffres inquiètent la communauté internationale. Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a prévenu que les **« coupes dans l'aide internationale et la désinformation risquent d'effacer des décennies de progrès ».** Les réductions budgétaires, notamment du côté des États-Unis, ont déjà perturbé la réponse aux épidémies dans plusieurs pays, selon l'UNICEF. Le manque d'accès aux vaccins est la principale cause de la faible couverture vaccinale dans le monde, mais les agences onusiennes soulignent aussi la menace que représente la désinformation sur les vaccins, notamment le vaccinoscepticisme grandissant aux Etats-Unis. En effet, « la réduction de la confiance vis-à-vis de l'innocuité des vaccins contribue à un manque d'immunité collective qui peut être dangereux et au développement de flambées épidémiologiques », pour Kate O'Brien, responsable de la vaccination à l'OMS.

La désinformation est désormais un défi à part entière. Dans plusieurs régions du monde, des rumeurs et des discours politiques ont ravivé la méfiance envers les vaccins. Aux États-Unis, ce climat de doute a contribué à la pire épidémie de rougeole depuis plus de trente ans. Pour les experts de l'OMS, cette perte de confiance affaiblit l'immunité collective et ouvre la porte au retour de maladies que l'on pensait disparues comme énoncé ci-dessus.

Malgré tout, il y a des raisons d'espérer. Dans les pays soutenus par **Gavi, l'Alliance du vaccin**, la couverture contre plusieurs maladies de l'enfance continue de progresser. De nouveaux vaccins, comme ceux contre le papillomavirus humain ou le paludisme, commencent à être introduits dans les programmes nationaux. Ces réussites montrent qu'avec de la coopération, des moyens suffisants et de la confiance, il est possible d'engendrer de vrais changements.

L'enjeu des prochaines années est clair : faire en sorte que chaque enfant, quel que soit l'endroit où il naît, ait les mêmes chances d'être protégé. C'est dans cet esprit que s'inscrit le travail de la commission UNICEF du NUSAB 2026 : proposer des solutions concrètes pour renforcer la confiance, améliorer l'accès aux vaccins et bâtir une santé mondiale plus juste et plus équitable.